

FRANCHE COMTE

Bulletin N°8 – Semaine 17 – 6 pages

(+Communiqué de presse du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche relatif aux conditions d'utilisation des produits phytopharmaceutiques insecticides)

COLZA

Stades

La campagne jaunit, toutes les parcelles fleurissent avec plus ou moins d'intensité. Les colzas sont au stade F2 – G1 (chute des pétales amorcée). Il reste encore quelques situations tardives au stade E – F1 encore non fleuries (Nord Franche Comté) ou qui ne fleurissent pas (méligèthes).

Méligèthes

Le risque est terminé pour environ 95% des parcelles, celles-ci fleurissent sans problèmes.

Il reste donc 5% des parcelles qui fleurissent difficilement ou pas du tout. Les dégâts y sont importants, on observe des disparitions de boutons floraux sur la hampe principale. Sur ces parcelles, les méligèthes sont toujours présentes, certes en moins grand nombre qu'observé les semaines précédentes (traitements, fin de vol et pluie), mais elles mangent toujours les boutons (voir photo N°1). Ce sont classiquement les variétés tardives qui subissent le plus de dégâts. Ces parcelles sont disséminées sur tout le territoire, sont plutôt isolées et proche de massifs forestiers.

Secteurs à problème (non exhaustif) : Gy, Avrigney, Courchaton, Lavans les Dole, Petit Noir, La Loye, Ounans, Dannemarie sur Crête.

Photo N°1 : dégâts de méligèthes – GY 70



Source FREDON – avril 2009

Sur ces parcelles qui fleurissent difficilement ou pas du tout, une nouvelle intervention est conseillée afin de « sauver la culture ».



Attention au respect de la réglementation « abeille », utiliser un produit portant la mention « autorisé pendant la floraison » (voir BSV N°3 - Note méligèthes) et traiter tard le soir afin de préserver les abeilles et les auxiliaires.

A cette date, aucun insecticide ne doit être réalisé en pleine journée, car les abeilles sont présentes et butinent !!!

Charançons des siliques

Après une sortie remarquable la semaine précédente, les charançons sont beaucoup plus discrets en culture. En effet la pluie et la fraîcheur ont calmé leur activité.

La nuisibilité de cet insecte est très faible et se limite aux bordures de parcelle, un traitement spécifique ne sera pas rentabilisé. Seules quelques siliques sur la bordure de la parcelle n'arriveront pas en graines car piquées par les charançons et colonisées par les larves de cécidomyies du colza.

Aucune parcelle ne dépasse le seuil de traitement (1 pied sur 2 colonisé), le risque est nul.



Charançons de la tige

Les dégâts sont maintenant bien visibles en culture (voir photo N°2).

Dans les témoins non traités, les attaques sont généralement faibles (inférieures à 10% de pieds touchés), mais nous pouvons observer dans certains secteurs jusqu'à 75% de pieds touchés (HUGIER 70). Nous ferons un point plus précis dans les prochains bulletins.

Photo N°2 : dégâts de charançons de la tige – HUGIER 70



Pieds déformés

Source FREDON – avril 2009

Sclérotinia

Les colzas arrivent au stade sensible, stade G1, stade à partir duquel les pétales contaminés tombent sur les feuilles.

Toutes les conditions, requises pour que **le risque soit maximum**, sont réunies :

- stade du colza, les premiers pétales tombés sont présents sur les feuilles et restent collés grâce à la rosée importante
- les apothécies (organes de fructification des sclérotés qui projettent les spores sur les pétales) sont déjà présentes et se développent à la faveur des 20-30 mm d'eau qui sont tombés sur la franche Comté.
- les conditions météorologiques qui viennent seront favorables à un développement rapide de la maladie sur feuilles (pas de pluie pour lessiver les pétales, hygrométrie nocturne importante et températures maximales supérieures à 20°C).

Des KITS Pétales sont en cours de réalisation.

Pour les parcelles, avec retour fréquent de cultures sensibles ou sur lesquelles une forte attaque a déjà été observée, le risque sclérotinia est très élevé.



Pour les autres parcelles, le risque est moyen à élevé.

Les fongicides appliqués au stade floraison ont un arrière effet non négligeable sur les maladies secondaires type alternaria ou oïdium (maladies encore non présentes cette année).



Laisser des témoins non traités.

Attention, dans le cadre de la réglementation « abeilles » (voir Communiqué de presse en fin de ce bulletin), il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles. Ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle.

BLE

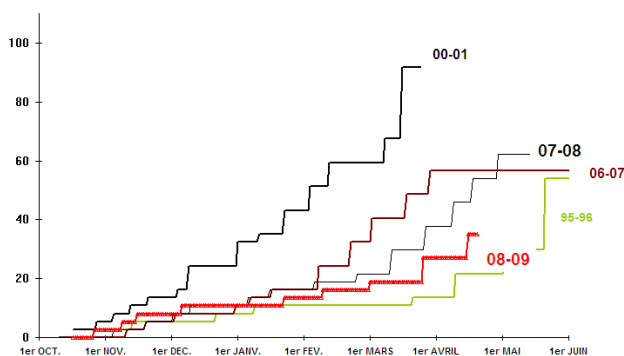
Stades

Les stades évoluent toujours rapidement. Les parcelles les plus précoces, semées début octobre sont au stade 2 nœuds (F2 définitive pointante à enroulée). Quelques parcelles (variétés précoces type AZIMUT) sont au stade F1 pointante. Les semis de fin octobre ainsi que les semis précoces du Nord de la Franche Comté, sont au stade 1 nœud. Les semis les plus tardifs sont à épi 1 cm.

Piétin verse

Infos du modèle : une nouvelle contamination secondaire a eu lieu le 16/04

Modèle TOP – Piétin Verse à TAVAUX



Pour les parcelles, dont la note (voir grille dans BSV N°1) est supérieure ou égale à 10 avec un pourcentage de pieds touchés supérieur à 15-20%, le risque est terminé. Les parcelles ont du être protégées.

Pour les parcelles,

- dont la note (voir grille dans BSV N°1) est inférieure ou égale à 9, le risque est faible.
- dont la note est supérieure ou égale à 10 et sur variétés peu sensibles (note GEVES >=5) type AZIMUT, SANKARA, ATTLASS, IRIDIUM, le risque est faible.



Pour les parcelles, dont la note (voir grille dans BSV N°1) est supérieure ou égale à 10 avec un pourcentage de pieds touchés inférieur à 15-20%, le risque est faible. Le piétin sera tardif donc peu nuisible.

L'observation des symptômes pourra être réalisée jusqu'au stade 2 nœuds afin de raisonner au mieux l'intervention.

Toute intervention spécifique contre le piétin verse est déconseillée après le stade 2 nœuds.



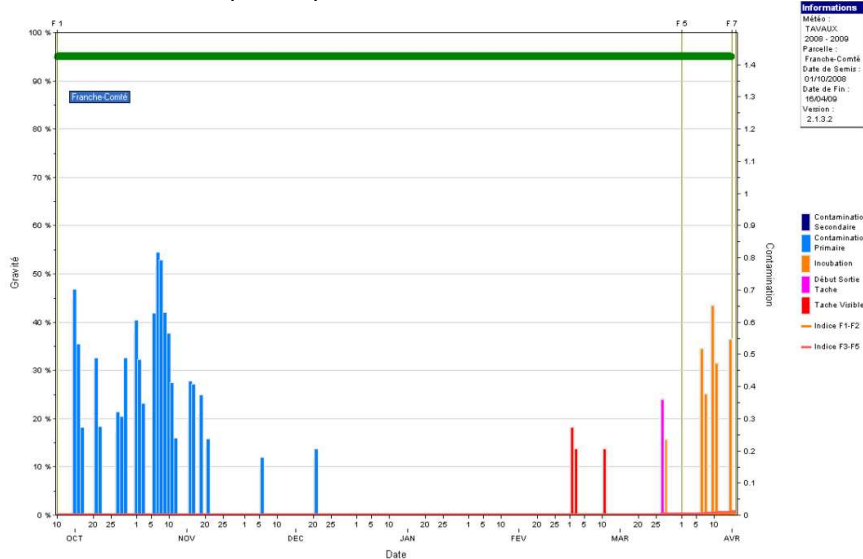
Oïdium

Les premières pustules sont observées sur variété sensible type AZIMUT.

Septoriose

Infos du modèle : seulement 5 contaminations ont eu lieu courant avril.

Le risque estimé par le modèle est faible en tous secteurs.



Sur le terrain :

La septoriose est toujours présente sur feuilles basses, F5 voire F4 visibles. Au stade 2 nœuds, la feuille enroulée correspond à la F2 définitive, la septoriose est donc présente sur F6 et F5 définitive. Cette maladie cryptogamique monte plus ou moins rapidement de feuilles en feuilles à la faveur des pluies et des températures douces.

Lors de l'observation de la septoriose, ne jamais regarder la pointe de la feuille, on y trouve diverses taches, symptômes physiologiques, décolorations, dessèchements qui ne sont pas des maladies. La septoriose est reconnaissable aux pycnides (petits points noirs à l'intérieur de la tache) – voir photos N°3 et 4.

Le seuil de traitement septoriose est atteint lorsque celle-ci se trouve sur F3 définitive. Les contaminations issues des pluies d'avril sont en cours d'incubation ; les taches issues de ces pluies, ne seront pas visibles avant début mai, date à laquelle la dernière feuille sera sortie dans les parcelles les plus en avance.

Pour monter de feuilles en feuilles, la septoriose a besoin de pluie. Ce sont les éclaboussures des gouttes de pluie (effet « splash ») qui entraînent les spores sur les feuilles supérieures. Etant donné que la semaine qui vient s'annonce plutôt sèche, le risque n'évoluera pas jusqu'au prochain bulletin.

En conséquence, le **risque est faible** :

Pour les parcelles actuellement au stade 2 nœuds, quelles que soient les variétés, nous nous acheminons vers une protection unique (hors risque fusariose des épis). Le traitement sera à réaliser au stade dernière feuille étalée afin de protéger complètement toutes les dernières feuilles (F3, F2 et F1). Il faudra toutefois ne pas dépasser le stade éclatement de la gaine pour bénéficier d'une bonne systémie. Attendre le prochain bulletin.



Pour les parcelles plus en retard, le risque est encore plus faible. Attendre les prochains bulletins.



Photo N°3 et 4 : symptômes de septoriose



Tache de septoriose avec **petits points noirs caractéristiques** (pycnides).

Source FREDON – 2008

ORGE HIVER

Stades

Les stades évoluent très rapidement, le stade F1 définitive pointante à étalée est courant, les barbes apparaissent en ce moment. Les situations plus tardives sont encore au stade F2 enroulée.

Maladies

Dans les témoins non traités, l'helminthosporiose, maladie la plus présente se situe à présent sur F3 et F2 définitive en zone non traitée.

Les autres maladies évoluent peu, on note cependant une montée sur F4 de la rouille naine sur variétés sensibles (ESTEREL, PLATINE).

- **Sur variétés sensibles (ESTEREL, AZUREL, ARTURIO, CERVOISE...), déjà protégées avant le stade sortie dernière feuille, le risque est élevé.**



- **Sur variétés moins sensibles, les trois ou quatre dernières feuilles sont saines, le risque est faible. Vu le développement rapide des cultures, l'intervention unique est à positionner au stade dernière feuille étalée – sortie des barbes pour bénéficier d'une bonne systémie. Ce stade est atteint ou imminent.**



ORGE PRINTEMPS

Stades

Les premiers semis de fin février sont au stade fin tallage.

Les semis d'après la mi-mars sont au stade 3 feuilles - début tallage.

Désherbage

Les adventices sont certainement toutes présentes quelle que soit la date de semis.

TOURNESOL

Les semis de la mi-mars sont au stade 1 paire de feuilles en terres argileuses et réchauffées (Jura). Le tournesol est au stade cotylédons sur une majorité des parcelles.

Pucerons

Absence de pucerons ailés.

Limaces

A surveiller. Les fortes humidités nocturnes sont favorables.

MAIS

Les premières levées sont en cours.

SOJA

Semis effectués ou en cours.

Communiqué de presse du Ministère de l'agriculture et de la Pêche relatif aux conditions d'utilisation des produits phytopharmaceutiques insecticides

Dans le cadre du dispositif de surveillance renforcée de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, deux cas de mortalité anormales d'abeilles, susceptibles d'être reliés à des intoxications par des produits chimiques, ont été déclarés dans les départements de la Charente-Maritime et de la Vendée.

La brigade nationale d'enquête vétérinaire a immédiatement été diligentée pour réaliser une enquête approfondie et les prélèvements sont actuellement en cours d'analyses.

L'enquête devra notamment déterminer si les règles générales d'utilisation des produits phytopharmaceutiques¹ ont été scrupuleusement respectées.

Afin d'éviter tout risque de dérive de particules, les traitements ne doivent s'effectuer que lorsque les conditions de vent restent inférieures ou égales à un degré d'intensité de 3 (inférieur à 20 km/h).

Pour le semis des semences enrobées, l'utilisation de semoirs équipés de déflecteurs pour limiter la diffusion de poussières est obligatoire².

Les producteurs doivent faire preuve de la plus grande vigilance dans l'utilisation des insecticides destinés à protéger les cultures. Le non-respect de ces obligations sera sanctionné.

¹ Arrêté du 12 septembre 2006 relatif à la mise sur le marché et à l'utilisation des produits visés à l'article L. 253-1 du code rural

² Arrêté du 13 janvier 2009 relatif aux conditions d'enrobage et d'utilisation des semences traitées par des produits mentionnés à l'article L. 253-1 du code rural en vue de limiter l'émission des poussières lors du procédé de traitement en usine.